



# Initiation à l'Iboga

## L'enseignement de la plante sacrée du Gabon

Peyotl du Mexique ou ayahuasca d'Amazonie, les plantes ont de tout temps contribué aux rituels initiatiques de nombreux peuples primordiaux. Récit d'une expérience avec l'iboga ou l'élargissement du champ de conscience par une plante sacrée venue du Gabon...

Extrait de l'ouvrage *Paroles d'un enfant du Bwiti* de Marion Laval-Jeantet Editions L'Originel-Charles Antoni, [www.loriginel.com](http://www.loriginel.com)

**D**u Bwiti, on peut dire qu'il s'agit surtout d'un ensemble de sociétés secrètes religieuses au Gabon, qui se sont formées autour d'une trame commune héritée du monde pygmée, dans laquelle l'iboga, plante sacrée et révélatrice, joue un rôle central en donnant accès aux visions censées élargir les capacités de la conscience. Dans le culte de Bwiti, l'iboga est conçu comme enthéogène (en-théo-gène), ce qu'on peut traduire par qui engendre Dieu ou l'Esprit à l'intérieur de soi.

### POUR EN SAVOIR PLUS...

#### LES AUTEURS

**Marion Laval-Jeantet** est psychothérapeute, artiste plasticienne et écrivain. Elle poursuit entre autre des recherches en esthétique et en ethnopsychiatrie. Elle est membre du duo artistique Art Orienté objet, enseigne à l'Université Paris 1 et à l'Université Paris 8, et donne des consultations de psychothérapie.

**Hugues Poitevin**, dit Tatayo, de son nom gabonais Obiang Nzondo, a acquis la double nationalité française et gabonaise après 33 ans en Afrique. Il est co-fondateur de l'association (ONG) Nature-culture Ebando du Gabon. Il aide toute personne en recherche de thérapie traditionnelle, contribue régulièrement à l'organisation de manifestations culturelles et a guidé de nombreuses équipes de documentaristes à travers le pays.

#### Le 10 juillet 1979 au Gabon, Hugues arrive au village d'Evariste-Saint-Pierre de Jérusalem pour son initiation.

Il y a alors beaucoup plus de monde qu'à l'accoutumée pour une veillée de jour. Au lieu de la demi-douzaine d'adeptes habituellement présents, il dénombre de quinze à vingt personnes venues voir de près ce premier Blanc qui va être initié! Hugues s'est préparé mentalement, mais il a surtout une absolue confiance en son père et en sa mère d'initiation, Evariste et Marie-Claire. La présence de la « communauté de Jérusalem » au grand complet présage d'une excellente initiation, car plus les adeptes sont nombreux à « pomper le Bwiti », comme autant de gardiens spirituels empressés, plus les forces soulevées dans le corps de garde sont impressionnantes et révélatrices.

Le mardi de son arrivée, Hugues va subir une première journée de soins, qui ne sont autres que des vomitifs. Une journée entière à vomir. Le lendemain, il nettoie et ratisse intégralement l'espace de son initiation future, du « cimetière » au corps de garde, l'abègne ou ebanza.

Le jeudi après-midi à quinze heures, Hugues est conduit à la rivière pour le bain rituel et le « baptême ». Evariste va dans un premier temps lui demander une traditionnelle

**Un voyage dans lequel on croit mourir et renaître dans plusieurs dimensions.**

confession, qu'il va lui faire accomplir de deux façons distinctes. D'abord il place Hugues devant un grand fromager, et tout en se tenant derrière le tronc, lui demande d'avouer ses fautes passées à voix haute: *Ma voix n'était pas très haute en fait. Evariste se tenait de l'autre côté de l'arbre. Il pouvait sans doute à peine entendre la moitié de ce que je disais, d'autant qu'il comprenait peu le français. Peu importe du reste, j'avais fait beaucoup de conneries, mais rien de vraiment méchant.*

Enfin Evariste fait entrer Hugues dans la rivière et lui met une poignée de feuilles d'iboga dans la main: *Chaque fois que je verbalisais quelque chose dans mon cœur, je devais couper une feuille en deux et en jeter un morceau dans l'eau. Ainsi tout partait dans le lit de la rivière avec le courant. A ce moment, j'ignorais qu'il s'agissait de feuilles d'iboga, on ne faisait pas des cours de botanique sur la plante sacrée aux profanes!*

Enfin Evariste le fait sortir de la rivière, pour l'asseoir sur la berge devant une torche d'okoumé, et lui donner la première bouchée de lamelles de Bois sacré serrées en boulettes: *Quand je suis entré dans le temple, j'étais déjà bien dans le Bois, je sentais les choses d'une autre façon, mais c'était très supportable. Surtout en comparant au LSD que j'avais pu prendre par le passé. L'expérience n'avait rien de la violence du LSD. C'était très différent, je n'avais pas d'effets d'hallucinations, je ressentais seulement le monde autrement.* A l'intérieur du temple, on place Hugues dans la partie droite en entrant, la partie dévolue aux femmes. Il est installé dans une petite antichambre, qui figure pour lui le sein maternel et dont l'entrée est « la porte de la naissance ». Là, on le couche sur une natte, avec pour seuls objets autour de lui, une petite pirogue sculptée sur laquelle sont posés un perroquet de bois et une bougie. Il va donc fixer ce modèle réduit, posé devant ses yeux et attendre que les images et voix lui parviennent.

### **Et le voyage d'Hugues commence.**

Enorme et complexe. Un de ces voyages que seuls le Disumba et ses fortes doses de Bois savent procurer, emportant à travers le cosmos dans un élan qui dépasse la simple échelle terrestre du passé et du présent. Un voyage dans lequel on croit mourir et renaître dans plusieurs dimensions, et où les lois de la cosmogonie et de l'essence même de la vie se dessinent dans l'esprit de l'initié, avec une telle lisibilité qu'elles sont comme devant lui. Ce voyage du Disumba, bien souvent on le fait absent du monde physique, quasi évanoui sur sa natte, mais l'âme bien éveillée, absorbant jusqu'à n'en plus pouvoir les images multiples qui se présentent à elle, et dont elle ne comprend qu'à moitié les tenants et les aboutissants. *A partir d'un certain moment je suis un peu revenu et ils ont voulu savoir si j'avais bien vu. Je lisais sur leurs visages que c'était une grande source d'inquiétude. Alors j'ai décrit deux ou trois visions et ils se sont mis à crier: 'il a vu le banzi blanc! Il a vu, il a vu!' La nouvelle s'est répandue sur la route jusque loin dans les villages. C'était tout ce qu'ils attendaient, les jaloux comme les gentils, de savoir si les Blancs pouvaient voir!* ————— ■